

## [L'idée de la nature humaine et la critique - suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Cote**b037\_f0687**

Source**Boite\_037-30-chem | Hume.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Personnes citées

- [Arnauld, Antoine](#)
- [Berkeley, George](#)
- [Descartes, René](#)
- [Hume, David](#)
- [Locke, John](#)
- [Malebranche, Nicolas de](#)

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

### Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

La raison ne conduit ni l'h; elle n'a pu de pouvoir sur les passions. Hume s'oppose à l'idéalisme de Locke et de Descartes : ce qui rend possible l'critique intérieure, qui ne se réfère à aucun objet en soi. La critique se loge entre l'impression et l'idée. L'idée est le reflet de cette exp<sup>e</sup> première ; l'impression est la présentation ; l'idée est la représentation. Il faut tenter de ramener l'un à l'autre. Locke appelle l'idée la modalité de l'expérience. 685

L. J. de l'Étalon note : 1 ne se peut prendre l'impression au sens étymologique : c'est la chaleur ou le son ou la pression. 2 l'homme refuse d'appeler l'impression idée. Hume emploiera l'impression et équivalent au mot "objet". L'idée reproduit sa cause qui est l'impression.

Ne la polémique de Malebranche et Arnauld se repose sur la notion d'idée. Malebranche appelle état d'âme ce que D. appelle la réalité matérielle ; et idée ce qu'il appelle la réalité objective. L'impression ne peut que représenter l'idée et elle est le modèle. L'âme elle-même ne peut que imiter l'idée ; alors que c'est le contraire chez D ; si l'h., contemplant ses impressions, saisissait l'univers, il serait cf l'Étalon.

Locke appelle l'âme les sensations et rien resond aucune. il appelle l'idée l'âme qui est dans l'esprit.

Berkeley dira que l'idée ne peut représenter qu'à l'autre idée ; il ne peut y avoir ressemblance entre

l'idée et ce qui n'est ni, rien.

Pour tout il est de la nature des idées de se référer à qqch. chose qui n'est ni elle. Il le faut. Il faut en dire que l'idée représente l'impression; quant à l'impression elle ne représente rien. Il faut à-t-il épuisé les matériaux pour faire la critique des représentations.

Quelle diff<sup>re</sup> exacte entre impression et idée

Et ce qui est de l'impression

- { - mais il la prendra pour l'objet lui-même
- { - mais il renverra à l'anatomie et la physiologie

Y a-t-il une diff<sup>re</sup> de degré ou de nature entre impression et idée. On croira à l'impression un tel point là où que la croyance à ce qui n'est ni présent. On s'aperçoit, H. l'âme m'entre qui est zéro et diff<sup>re</sup> de degré nature.

Mais les perceptions sont ou impressions ou rien; mais la perception et relation, et ressemblance sont-elles impressions ou des idées? Il semble que ce soit des ressemblances. H. dit qu'il est possible de distinguer le sentir et le penser: mais, dit-il, il y a des cas où on peut confondre l'un et l'autre (dit la fibre, dit la robe).

Le souvenir est l'intermédiaire entre le degré de force et le degré de l'idée et de l'impression.